



1917-2017 – LE LIVRE DE L'AVEUGLE A 100 ANS !

« Le braille, quel avenir ? »

Colloque du vendredi 17 novembre 2017 à 14h

Institut national des jeunes aveugles

56, bd des Invalides – 75007 Paris

« Le braille quel avenir ? » tel est le thème du colloque choisi par le Livre de l'aveugle pour se tourner résolument vers les 100 ans à venir.

Noëllie Aulas – Institut le Val Mandé

naulas@ilvm.fr – aulasnoellie@free.fr

Table des matières

Introduction.....	2
Présentation du colloque et programme	3
Présentation du colloque	5
Programme :.....	6
Présentation des intervenants	7
Jean-Christophe RUFIN.....	15
Pierre Marie LEHUCHER	15
Hervé CLAUDE	15
Philippe LEFAIT (absent).....	15
Kate TUNSTALL	16
Emmanuelle BOIDRON	16
Olga FAURE-OLORY.....	16
Béatrice LE BAIL.....	17
Christian CORBÉ.....	17
Jacques SÉMELIN (absent).....	17
Rectificatif : Serge Goffard	18
Hakim KASMI.....	18
Stéphanie CHANARD	18
Ludovic PETITDEMANGE.....	18
Nathalie QUESNOT	19
Serge PICAUD	19
Pascal VALADON.....	19
Éric GESLAND.....	19
OPEN' INJAZZ.....	20
Lettre du président de l'association.....	21
Brochure de présentation de l'association	23
Présentation de Michel TESSIER, président de l'Association	25
Les bénévoles	25
LES TÂCHES.....	25
LE MATÉRIEL.....	25
L'association en chiffres	26
Prise de notes.....	27
Préambule à 14h	27
14h20 : Introduction par Kate Tunstall, professeure à Oxford, accompagnée par Emmanuelle Boidron, comédienne et Pascal Valadon, pianiste.....	27
14h35 : table ronde n° 1. Le braille pourquoi ?.....	28
15h45 : intermède. Lecture d'extraits de la lettre de Diderot par Emmanuelle Boidron accompagnée au piano par Pascal Valadon.....	31
16h05 : Table ronde n° 2. Braille, numérique, vision dans la "smart city".....	31
17h10 : Conclusion par Jean-Christophe Rufin de l'Académie française	32
Conclusion	33

Les quatre premières parties de ce compte-rendu correspondent aux documents fournis par l'association *Le Livre de l'aveugle* lors du colloque. Ils sont présentés au format image et leurs textes sont ensuite retranscrits. Ces documents sont suivis des notes que j'ai prises lors des différentes interventions. Une conclusion, toute personnelle, clôturera ce compte-rendu.

Mes notes personnelles ne sont pas exhaustives. Elles sont plus ou moins longues selon les interventions, dépendant de ma connaissance des sujets et de leur intérêt pour mon travail ou ma curiosité. Les propos sont en outre très résumés. Si un sujet vous intéresse, n'hésitez pas à demander des précisions ou à chercher des informations plus complètes.

Je remercie vivement les organisateurs de ma connaissance, Michel Tessier, président de l'association, et Anne-Catherine Ponsat, secrétaire, et tous les autres également pour ce colloque riche en découvertes mais aussi pour leur travail au quotidien que j'apprécie en tant que transcriptrice bénévole depuis maintenant 4 ans.



1917-2017 - Le Livre de l'aveugle a 100 ans !

Vendredi 17 novembre 2017 à 14h
Institut national des jeunes aveugles
56, bd des Invalides - 75007 Paris

« **Le braille, quel avenir ?** » tel est le thème du colloque choisi par le Livre de l'aveugle pour se tourner résolument vers les 100 ans à venir.

Débats animés par **Hervé Claude** et **Philippe Lefait**, journalistes

Au XXIème siècle, aveugles et mal voyants utilisent de nouveaux outils technologiques pour acquérir connaissances et savoirs, pour développer leurs compétences scolaires, professionnelles, pour se cultiver. La lecture du livre braille papier connaît un certain déclin.

Quels en sont les impacts sur le développement humain ?
S'agit-il d'enjeux similaires à ceux de la lecture des voyants ?
Quels codes, quelles données pour savoir, connaître, transmettre ?

Sous la présidence de Jean-Christophe Rufin de l'Académie française, le Livre de l'aveugle invite les personnes déficientes visuelles et tous ceux qui accompagnent leur développement scolaire, professionnel et culturel, à partager expériences et savoirs.

Bon colloque à toutes et à tous !

Comité organisateur : Anne-Sophie Lehucher - Sylviane Brun - Marie-Christine Fontaine - Anne-Catherine Ponsat - Patrick Charaix - Christian Gueguen - Serge Goffard - Michel Tessier





LE LIVRE DE L'AVEUGLE



13h30 : Accueil des participants

14h00 : Ouverture du colloque

14h20 : Introduction par Kate Tunstall,
professeure à Oxford, accompagnée par
Emmanuelle Boldron, comédienne et Pascal
Valadon, pianiste

14h35 : Table ronde n° 1 - Le braille pour quoi ?
Présidente : Olga Faure-Olory / Association Handicapzéro

14h40 : "Le braille, outil d'apprentissage de la vie"
Professeur Christian Corbé, Médecin Général,
ophtalmologue

15h00 : "Un aveugle peut-il réussir sa vie sans le
braille ?"
Professeur Jacques Sémelin, Universitaire,
professeur à Sciences Po
Hakim Kasmi, grand reporter à Radio France

15h30 : "Du plaisir de lire en braille"
Stéphanie Chanard, responsable de l'inclusion
scolaire à l'INJA

15h45 : Intermède
Lecture d'extraits de la lettre de Diderot par
Emmanuelle Boldron accompagnée au piano par
Pascal Valadon

15h50 : Pause



16h05 : Table ronde n° 2 - Braille, numérique, vision
dans la "smart city"
Présidente : Docteur Beatrice Le Bail / Ophthalmologue

16h10 : "Nouveaux outils aujourd'hui et demain et
accessibilité"
Ludovic Petitdemange, chercheur en
astrophysique

16h25 : "Concurrence, complémentarité, synergie"
Nathalie Quesnot, enseignante spécialisée au
Centre Forja à Paris

16h40 : "Du braille à la rétine artificielle"
Professeur Christian Corbé et Professeur Serge
Picaud de l'Institut de la vision à Paris

17h10 : Conclusion
par Jean-Christophe Rufin
de l'Académie française



Présentation du colloque

LE LIVRE DE L'AVEUGLE

1917-2017 - Le Livre de l'aveugle a 100 ans !

Vendredi 17 novembre 2017 à 14h

Institut National des Jeunes Aveugles

56, bd des Invalides - 75007 Paris

« Le braille quel avenir ? » tel est le thème du colloque choisi par le Livre de l'aveugle pour se tourner résolument vers les 100 ans à venir.

Débats animés par Hervé Claude et Philippe Lefait, journalistes.

Au XXIème siècle, aveugles et mal voyants utilisent de nouveaux outils technologiques pour acquérir connaissances et savoirs, pour développer leurs compétences scolaires, professionnelles, pour se cultiver. La lecture du livre braille papier connaît un certain déclin.

Quels en sont les impacts sur le développement humain ? S'agit-il d'enjeux similaires à ceux de la lecture des voyants ?

Quels codes, quelles données pour savoir, connaître, transmettre ?

Sous la présidence de Jean-Christophe Rufin de l'Académie française, le Livre de l'Aveugle invite les personnes déficientes visuelles et tous ceux qui accompagnent leur développement scolaire, professionnel et culturel, à partager expériences et savoirs.

Bon colloque à toutes et à tous !

Comité organisateur : Anne-Sophie Lehucher, Sylviane Brun, Marie-Christine Fontaine, Anne-Catherine Ponsat, Patrick Charaix, Christian Gueguen, Serge Goffard, Michel Tessier.

Partenaires : Ministère des affaires sociales, de la santé et des droits des femmes ; Ministère de l'éducation nationale ; Académie française ; INJA ; Berger Levrault ; AVH ; Air France ; Retina France.

Programme :

13h30 : Accueil des participants.

14h00 : Ouverture du colloque.

14h20 : Introduction par Kate Tunstall, professeure à Oxford, accompagnée par Emmanuelle Boidron, comédienne et Pascal Valadon, pianiste.

14h35 : Table ronde n° 1. Le braille pourquoi ?

Présidente: Olga Faure-Olory / Association Handicapzéro.

14h40: "Le braille, outil d'apprentissage de la vie", Professeur Christian Corbé, Médecin Général, ophtalmologue.

15h00 : "Un aveugle peut-il réussir sa vie sans le braille ?", Professeur Jacques Sémelin, Universitaire, professeur à Sciences Po, et Hakim Kasmi, grand reporter à Radio France.

15h30 : "Du plaisir de lire en braille", Stéphanie Chanard, responsable de l'inclusion scolaire à l'INJA.

15h45 : intermède. Lecture d'extraits de la lettre de Diderot par Emmanuelle Boidron accompagnée au piano par Pascal Valadon.

15h50 : Pause.

16h05 : Table ronde n° 2. Braille, numérique, vision dans la "smart city".

Présidente : Docteur Béatrice Le Bail / Ophtalmologue.

16h 10 : "Nouveaux outils aujourd'hui et demain et accessibilité", Ludovic Petitdemange, chercheur en astrophysique.

16h25 : "Concurrence, complémentarité, synergie", Nathalie Quesnot, enseignante spécialisée au Centre Forja à Paris.

16h40 : "Du braille à la rétine artificielle", Professeur Christian Corbé et Professeur Serge Picaud de l'Institut de la vision à Paris.

17h10 : Conclusion par Jean-Christophe Rufin de l'Académie française

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS



Jean-Christophe RUFIN

(Ecrire une biographie de Jean-Christophe Rufin en cinq à six lignes est une gageure que nous ne pourrons pas tenir...)

J.-C. Rufin est né à Bourges. Il est médecin neurologue, historien, diplomate et académicien depuis 2008 où il a été

élu au fauteuil d'Henri Troyat.

C'est aussi un aventurier ; il est pionnier dans le mouvement humanitaire Médecins sans frontières avec Bernard Kouchner. Ses pas le mènent, notamment, en Erythrée où il devient directeur médical d'ACF (Action contre la faim). Il sera également administrateur de la Croix rouge et président d'honneur d'ACF. Il passera vingt ans de sa vie à travailler dans les ONG au Nicaragua, en Afghanistan, aux Philippines, au Rwanda et dans les Balkans.

Sa carrière dans les ministères et la diplomatie le conduit à occuper différents postes : attaché culturel au Brésil, conseiller de plusieurs ministres ou secrétaires d'Etat.

En 2007 il est nommé Ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie.

Sa carrière littéraire est très riche et couronnée de nombreux prix dont le Goncourt du premier roman pour « L'Abyssin » en 1997 et le Goncourt obtenu en 2001 pour « Rouge Brésil ».

Jean-Christophe Rufin se consacre désormais entièrement à l'écriture. Son tout dernier ouvrage « Le tour du monde du Roi Zibeline » vient de sortir chez Gallimard. C'est son quinzième roman.



Pierre Marie LEHUCHER

Après des études universitaires en mathématiques appliquées entamées à l'Université d'Aix Marseille et achevées à l'Institut National Polytechnique de Grenoble par la soutenance d'un Doctorat, Pierre Marie Lehucher a débuté sa carrière sur un poste d'ingénieur de recherche au sein du Ministère de l'Equipement. Il quitte l'administration pour créer une société d'étude et de recherche pionnière dans le calcul scientifique qu'il revendra ensuite au groupe Suez au sein duquel il exercera diverses responsabilités. Il rejoint le groupe Berger-Levrault en 2002 en tant que Directeur de la Stratégie et du Développement dont il prend la direction générale en 2007. Il en devient le Président Directeur Général en 2014.



Hervé CLAUDE

Hervé Claude débute sa carrière de journaliste à France Inter avant de passer à la télévision essentiellement à Antenne 2 devenu France 2 où il présente le JT de 20h de 1975 à 1994. Il présente ensuite les soirées Théma de la chaîne culturelle Arte durant une décennie.

Retraité de l'audiovisuel, Hervé Claude se consacre désormais à l'écriture. Il publie son premier roman en 1984 et, depuis 2012, il passe au roman noir dont l'Australie constitue le décor fétiche. Il y séjourne d'ailleurs régulièrement deux mois chaque hiver. Le reste du temps il aime vivre dans le Morbihan, son lieu de prédilection pour écrire. Il est l'auteur d'une quinzaine de livres dont « La volupté du billabong » et « Crystal City ».



Philippe LEFAIT

Philippe Lefait est né dans le Pas-de-Calais. Après des études à Lens, une licence en droit et un diplôme de l'École supérieure de journalisme de Lille, il devient grand reporter et chef du service de politique étrangère d'Antenne 2. Il occupe ensuite la fonction de présentateur alternatif du JT de 20h de 1987 à 1990.

Il reprend le « Cercle de minuit » puis, en 1999 il produit et présente l'émission « Les mots de minuit » supprimée en 2013. En 2014, il réactive l'émission sur « Culturebox ». Philippe Lefait est l'auteur de cinq ouvrages dont « Et tu dances Lou » co-écrit avec sa compagne Pom Bessot, éditrice, témoignage sur les problèmes de langage, liés à une maladie génétique, de leur fille Lou.



Kate TUNSTALL

Le Dr Kate Tunstall est professeure à l'Université d'Oxford. Elle a fait ses études à Cambridge.

Son principal intérêt de recherche porte sur l'écriture des Lumières du XVIIIème siècle, et plus particulièrement Denis Diderot avec sa « Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient ».

Elle a publié également des travaux sur le roman du XIXème siècle, le cinéma muet et la peinture au XVIIIème siècle. Elle enseigne en Anglais et en Français sur une large variété de sujets tels que la littérature et la culture françaises du XVIème au XIXème siècle.

Parmi de nombreuses publications elle est l'auteur d'un essai, en 2011, « Cécité et illuminations » et traduit la lettre de Diderot et « Of a Man Born Blind » de La Mothe Le Vayer. Elle travaille actuellement sur un livre sur Diderot et le matérialisme, intitulé « Thinking Matter and Dressing Gowns ».



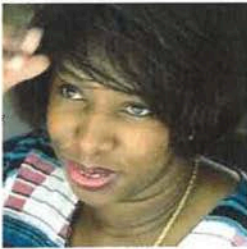
Emmanuelle BOIDRON

Emmanuelle Boidron est une actrice française née à Orléans. Dès l'enfance elle prend des cours de danse, de musique et de théâtre. Elle passe des auditions et incarne, à l'âge de 11 ans, Yolande, la fille du commissaire Navarro interprété par Roger Hanin. Elle tiendra ce rôle durant vingt ans, de 1989 à 2009.

Enfant elle joue dans des séries à la télévision, et plus tard régulièrement au théâtre dans des pièces classiques, « La leçon de Ionesco », « Le Tartuffe » de Molière et aussi dans « Les monologues du vagin »...

Emmanuelle est mariée à Antoine Jacoutot qu'elle a rencontré en jouant Le Tartuffe où il incarnait Valère. Ils ont deux enfants, une fille de 16 ans et un garçon de 8 ans.

Très récemment, elle vient d'interpréter un superbe rôle dans le film « Vive la crise » de Jean-François Davy.



Olga FAURE-OLORY

Après une formation universitaire de traducteur-interprète (anglais/espagnol), Olga Faure-Olory a opté pour le monde de l'édition. Malvoyante, elle a eu l'idée de créer le premier magazine français d'information générale en gros caractères. « L'Agrandi » a vu le jour en Janvier 1995.

Une très belle aventure qui s'est poursuivie avec la mise en place d'un magazine « Corporate » en gros caractères chez le repreneur Groupe France Mutuelle.

Elle est primée par la Mission 2000 et la ville de Paris pour son projet « Voir 2000, une ville accessible à tous » (aménagement complet de la rue de Rivoli avec des feux rouges sonores, des bandes podotactiles, etc.).

Après une expérience, comme consultante en basse vision, Olga Faure-Olory poursuit son parcours au sein de l'association Handicapzéro où elle est chargée des partenariats.

Depuis 2005, elle s'adonne à sa passion le chant afro-cubain. Participation aux orchestres de Salsa, d'Emmanuel Massaroti et Carlos Kutimba Esposito, montage d'un répertoire Jazz avec Viviane Ginapé. Elle vient de sortir son premier album en format EP.



Béatrice LE BAIL

Le Docteur Béatrice Le Bail est médecin ophtalmologue. Son parcours professionnel est marqué par la recherche dans le domaine de la formation et une spécialisation du type recherche/action en direction des personnes aveugles et mal voyantes, plus particulièrement des enfants.

Elle a été membre de l'équipe de recherche et de soins de l'hôpital des Invalides, sous la houlette du Professeur Corbé, spécialiste éminemment respecté. Elle a exercé, et exerce toujours, dans divers établissements et services de prise en charge des enfants et adolescents déficients visuels à Paris et région parisienne. Tous s'accordent à remarquer la trace vivace et positive qu'elle dépose. Elle a pu d'ailleurs y suivre les effets de son enseignement aux jeunes enseignants en formation CAEGADV, dispensée par l'Université de Savoie et validée par le Ministère des Affaires sociales. Elle est en outre à l'origine d'un cursus de formation spécifique à l'Université Paris V, majoritairement destiné aux divers professionnels du « secteur » de la déficience visuelle. Cette double approche, médicale et pédagogique, confère à son action une légitimité rare.



Christian CORBÉ

Docteur en médecine, Professeur d'ophtalmologie et de physiopathologie sensorielle aéronautique et spatiale du Val de Grâce.

Ancien directeur de l'Institution Nationale des Invalides. Président fondateur de l'Association Francophone de la Basse Vision. Président du Collège Santé de l'Association française de l'éclairage. Vice-Président de l'Organisation de Prévention de la Cécité. Membre de l'Académie Internationale de Médecine Aéronautique et Spatiale.

Coauteur du rapport « Entre l'œil et justice, le handicap visuel. Masson éd.1993. Auteur du « Traité d'optique physiologique » Doin éd.1993.

Auteur du Traité « Le malvoyant » Doin éd.1996.

Coauteur des ouvrages : « Les anomalies de la vision chez l'enfant et l'adolescent » ; Lavoisier éd.2000 et « La malvoyance chez l'enfant » Lavoisier éd.1990.

Auteur et coordinateur de l'ouvrage « Avancées en Ophtalmologie ; Apport conquête spatiale » Lavoisier éd.2011.

Coauteur du rapport de la Société française d'Ophtalmologie 2017 « Déficiences Visuelles ».

Commandeur de l'Ordre national de la Légion d'Honneur. Officier des palmes académiques. Médaille de l'Aéronautique. Commandeur avec épées de l'Ordre de Malte et de Jérusalem.

**Jacques SÉMELIN**

Directeur de recherche au CNRS et enseignant à Sciences Po, il est l'un des grands spécialistes des questions de génocides et de violence de masse. Fondés sur une approche pluridisciplinaire en histoire, science politique et psychologie sociale, ses travaux sont aujourd'hui reconnus sur le plan international.

(La lecture est au centre de son travail de chercheur et de professeur.)

Il est l'auteur de deux livres : « J'arrive où je suis étranger », paru en 2007 qui relate son engagement initial dans l'action non-violente et son combat contre une cécité inexorable qui l'a frappé à l'adolescence et « Je veux croire au soleil » paru en 2016, qui restitue le réel de la vie quotidienne d'un non voyant et son défi permanent dans le monde des voyants.

**Hakim KASMI**

Hakim a suivi une scolarité à l'INJA jusqu'en 3^{ème}. Il a ensuite intégré le lycée en inclusion jusqu'au baccalauréat et suivi des études supérieures d'Histoire contemporaine (2003-2007) à l'université Paris Diderot (Master 1), puis à l'Institut Pratique du Journalisme (2007-2009).

Il est journaliste et Grand Reporter à Radio France à la rédaction de France Culture, spécialisé en Éducation et Économie.

Stéphanie CHANARD

Stéphanie Chanard est une jeune formatrice qui exerce depuis 1999 à l'Institut National des Jeunes Aveugles. Titulaire d'un DEA de Lettres Modernes, elle a ajusté ses compétences aux exigences de l'enseignement de la langue et de la littérature aux élèves déficients visuels et aveugles. Les outils spécifiques d'apprentissage de la lecture et de l'écriture lui sont familiers, qu'il s'agisse du braille tant intégral qu'abrégré, mais également de l'usage du « gros caractère », du dessin en relief ou de la synthèse vocale. Cette formation, confirmée par l'obtention du certificat de formation délivré conjointement par l'université de Savoie et le Ministère des Affaires Sociales (CAEGADV), a trouvé sa réalisation dans les pratiques d'enseignement puis de formation auprès de jeunes professeurs de l'Éducation nationale et, enfin, dans l'organisation institutionnelle de la scolarité des élèves de l'INJA en écoles, collèges et lycées parisiens. Elle est responsable du pôle inclusion de l'Institut.



Ludovic PETITDEMANGE

Ludovic a suivi des études à l'INJA jusqu'au baccalauréat scientifique. Chercheur au département de physique du laboratoire de Radioastronomie de l'École Normale Supérieure (LRA/LERMA). Après des études supérieures de physique, il a soutenu sa thèse sur l'instabilité magnétorotationnelle et les intérieurs planétaires. Il

a été professeur de mathématiques durant 4 ans à l'INJA.

Il travaille sur l'action dynamique qui s'exerce sur les objets astrophysiques (planètes, étoiles).



Nathalie QUESNOT

Nathalie Quesnot est enseignante spécialisée, titulaire du CAFPETADV (Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur d'enseignement technique aux aveugles et déficients visuels). Elle possède également un Master 2 MEEF & RH (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation et Européen management des ressources humaines)

De nombreuses spécialités en informatique et bureautique, notamment, émaillent son CV.

Depuis 2000 elle est formatrice au centre FORJA dans le 14^{ème} arrondissement de Paris, auprès d'adultes handicapés visuels en reconversion professionnelle. Elle a ainsi des responsabilités d'animation, de recrutement, d'élaboration de référentiels pédagogiques, d'adaptation de postes de travail...

Elle est l'auteur d'une méthode d'apprentissage de la dactylo pour les personnes DV.

Nathalie fait de l'athlétisme : cross, marathons, 100 km hors stade, guide handisport...



Serge PICAUD

Directeur de recherche INSERM à l'Institut de la vision (Paris). Il a poursuivi une formation en électrophysiologie (Université de Berkeley, USA) et en histologie du système visuel (Max-Planck Institut du cerveau, Francfort, Allemagne).

Le projet de son équipe porte depuis sur la pharmacologie et la pathologie du traitement de l'information visuelle dans la rétine. Il a proposé une approche de neuroprotection des photorécepteurs basée sur l'utilisation de bloqueurs de canaux calciques puis élucidé l'origine de toxicité rétinienne d'un médicament antiépileptique.

Depuis une dizaine d'années, son équipe travaille sur les dispositifs de restauration visuelle par prothèse neuronale et/ou optogénétique. Ces projets font maintenant l'objet de collaborations avec les sociétés Pixium Vision et Gensight biologics pour préparer le transfert clinique de ces approches innovantes.

Diplômé de plusieurs universités françaises, dont l'Université Pierre et Marie Curie où il travaille et enseigne.



Pascal VALADON

Après des études musicales à l'Institut National des Jeunes Aveugles de Paris où il obtient un premier prix de piano et un premier prix d'harmonie, Pascal VALADON poursuit ses études au Conservatoire National de Région de Saint-Maur des Fossés où il obtient une médaille d'or de piano et une médaille d'or de musique de chambre. Titulaire du Diplôme d'Etat pour l'enseignement du piano, il est professeur à l'Institut National des Jeunes Aveugles de Paris depuis 1990. Il se produit régulièrement tant en récital qu'en musique de chambre et se passionne pour la composition.



Eric GESLAND

Saxophoniste, enseignant, chef d'orchestre et arrangeur.

Après avoir débuté ses études musicales à l'Ecole Nationale d'Alençon, Eric Gesland intègre la classe de saxophone de Jacques Desloges au Conservatoire National de Région de Versailles où il obtient un premier prix.

Titulaire du Diplôme d'Etat pour l'enseignement du saxophone, il est nommé professeur titulaire au Conservatoire de Maisons Laffitte et à l'Institut National des Jeunes Aveugles de Paris.

Eric Gesland se produit dans différentes formations (Big Band, Ensemble de Saxophones, Musique de Chambre...). Il enregistre comme soliste, avec l'Orchestre de Cuivres de Paris sous la direction de Pierre Gillet.



OPEN' INJAZZ

Formé en 1997, l'orchestre de l'Institut National des Jeunes Aveugles est à la base un ensemble instrumental composé de jeunes ou d'anciens élèves ainsi que de professeurs de musique. En 2007, Eric GESLAND (professeur de saxophone) prend la direction de cet orchestre, secondé de Julien ZELELA (professeur de musique) pour la section rythmique et devint OPEN' INJAZZ.

OPEN' INJAZZ a eu le plaisir de jouer aux cotés de grands musiciens de jazz tels que : Xavier RICHARDEAU, Alain BRUNET, Jean-Philippe RYKIEL, Florin NICULESCU, Eric LUTER, Daniel BARDA, Marcel LOEFFLER etc...

OPEN'INJAZZ s'est produit à :

- Festival Parfum de Jazz (Drôme Provençale)
- International Jazz Day 2015 à Paris
- 5ème Cérémonie des Trophées de l'Accessibilité au « Cent-quatre - Paris »
- Concert Salle Ravel à Levallois
- Soirée à l'hippodrome de Maisons Laffitte
- Concert à DISNEYLAND Paris.

Jean-Christophe RUFIN

(Écrire une biographie de Jean-Christophe Rufin en cinq à six lignes est une gageure que nous ne pourrions pas tenir...)

J.-C. Rufin est né à Bourges. Il est médecin neurologue, historien, diplomate et académicien depuis 2008 où il a été élu au fauteuil d'Henri Troyat.

C'est aussi un aventurier ; il est pionnier dans le mouvement humanitaire Médecins sans frontières avec Bernard Kouchner. Ses pas le mènent, notamment, en Érythrée où il devient directeur médical d'ACF (Action contre la faim). Il sera également administrateur de la Croix rouge et président d'honneur d'ACF. Il passera vingt ans de sa vie à travailler dans les ONG au Nicaragua, en Afghanistan, aux Philippines, au Rwanda et dans les Balkans.

Sa carrière dans les ministères et la diplomatie le conduit à occuper différents postes : attaché culturel au Brésil, conseiller de plusieurs ministres ou secrétaires d'État.

En 2007, il est nommé Ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie.

Sa carrière littéraire est très riche et couronnée de nombreux prix dont le Goncourt du premier roman pour « L'Abyssin » en 1997 et le Goncourt obtenu en 2001 pour « Rouge Brésil ».

Jean-Christophe Rufin se consacre désormais entièrement à l'écriture. Son tout dernier ouvrage « Le tour du monde du Roi Zibeline » vient de sortir chez Gallimard. C'est son quinzième roman.

Pierre Marie LEHUCHER

Après des études universitaires en mathématiques appliquées entamées à l'Université d'Aix Marseille et achevées à L'Institut National Polytechnique de Grenoble par la soutenance d'un Doctorat, Pierre Marie Lehucher a débuté sa carrière sur un poste d'ingénieur de recherche au sein du Ministère de l'Équipement. Il quitte l'administration pour créer une société d'étude et de recherche pionnière dans le calcul scientifique qu'il revendra ensuite au groupe Suez au sein duquel il exercera diverses responsabilités. Il rejoint le groupe Berger-Levrault en 2002 en tant que Directeur de la Stratégie et du Développement dont il prend la direction générale en 2007. Il en devient le Président Directeur Général en 2014.

Hervé CLAUDE

Hervé Claude débute sa carrière de journaliste à France Inter avant de passer à la télévision essentiellement à Antenne 2 devenu France 2 où il présente le JT de 20h de 1975 à 1994. Il présente ensuite les soirées Théma de la chaîne culturelle Arte durant une décennie.

Retraité de l'audiovisuel, Hervé Claude se consacre désormais à l'écriture. Il publie son premier roman en 1984 et, depuis 2012, il passe au roman noir dont l'Australie constitue le décor fétiche. Il y séjourne d'ailleurs régulièrement deux mois chaque hiver. Le reste du temps il aime vivre dans le Morbihan, son lieu de prédilection pour écrire.

Il est l'auteur d'une quinzaine de livres dont « La volupté du billabong » et « Crystal City ».

Philippe LEFAIT (absent)

Philippe Lefait est né dans le Pas-de-Calais. Après des études à Lens, une licence en droit et un diplôme de l'École supérieure de journalisme de Lille, il devient grand reporter et chef du service de politique étrangère d'Antenne 2. Il occupe ensuite la fonction de présentateur alternatif du JT de 20h

de 1987 à 1990. Il reprend le « Cercle de minuit » puis, en 1999 il produit et présente l'émission « Les mots de minuit » supprimée en 2013. En 2014, il réactive l'émission sur « Culturebox ».

Philippe Lefait est l'auteur de cinq ouvrages dont « Et tu dances Lou » co-écrit avec sa compagne Pom Bessot, éditrice, témoignage sur les problèmes de langage, liés à une maladie génétique, de leur fille Lou.

Kate TUNSTALL

Le Dr Kate Tunstall est professeure à l'Université d'Oxford. Elle a fait ses études à Cambridge.

Son principal intérêt de recherche porte sur l'écriture des Lumières du XVIIIème siècle, et plus particulièrement Denis Diderot avec sa « Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient ».

Elle a publié également des travaux sur le roman du XIXème siècle, le cinéma muet et la peinture au XVIIIème siècle.

Elle enseigne en Anglais et en Français sur une large variété de sujets tels que la littérature et la culture françaises du XVIème au XIXème siècle.

Parmi de nombreuses publications elle est l'auteur d'un essai, en 2011, « Cécité et illuminations » et traduit la lettre de Diderot et « Of a Man Born Blind » de La Mothe Le Vayer. Elle travaille actuellement sur un livre sur Diderot et le matérialisme, intitulé « Thinking Matter and Dressing Gowns ».

Emmanuelle BOIDRON

Emmanuelle Boidron est une actrice française née à Orléans.

Dès l'enfance elle prend des cours de danse, de musique et de théâtre. Elle passe des auditions et incarne, à l'âge de 11 ans, Yolande, la fille du commissaire Navarro interprété par Roger Hanin. Elle tiendra ce rôle durant vingt ans, de 1989 à 2009.

Enfant elle joue dans des séries à la télévision, et plus tard régulièrement au théâtre dans des pièces classiques, « La leçon de Ionesco », « Le Tartuffe » de Molière et aussi dans « Les monologues du vagin »...

Emmanuelle est mariée à Antoine Jacoutot qu'elle a rencontré en jouant Le Tartuffe où il incarnait Valère. Ils ont deux enfants, une fille de 16 ans et un garçon de 8 ans.

Très récemment, elle vient d'interpréter un superbe rôle dans le film « Vive la crise » de Jean-François Davy.

Olga FAURE-OLORY

Après une formation universitaire de traducteur-interprète (anglais/espagnol), Olga Faure-Olory a opté pour le monde de l'édition. Malvoyante, elle a eu l'idée de créer le premier magazine français d'information générale en gros caractères. « L'Agrandi » a vu le jour en janvier 1995.

Une très belle aventure qui s'est poursuivie avec la mise en place d'un magazine « Corporate » en gros caractères chez le repreneur Groupe France Mutuelle.

Elle est primée par la Mission 2000 et la ville de Paris pour son projet « Voir 2000, une ville accessible à tous » (aménagement complet de la rue de Rivoli avec des feux rouges sonores, des bandes podotactiles, etc.).

Après une expérience, comme consultante en basse vision, Olga Faure-Olory poursuit son parcours au sein de l'association Handicapzéro où elle est chargée des partenariats.

Depuis 2005, elle s'adonne à sa passion le chant afro-cubain. Participation aux orchestres de Salsa, d'Emmanuel Massaroti et Carlos Kutimba Esposito, montage d'un répertoire Jazz avec Viviane Ginapé. Elle vient de sortir son premier album en format EP.

Béatrice LE BAIL

Le Docteur Béatrice Le Bail est médecin ophtalmologue. Son parcours professionnel est marqué par la recherche dans le domaine de la formation et une spécialisation du type recherche/action en direction des personnes aveugles et mal voyantes, plus particulièrement des enfants.

Elle a été membre de l'équipe de recherche et de soins de l'hôpital des Invalides, sous la houlette du Professeur Corbé, spécialiste éminemment respecté. Elle a exercé, et exerce toujours, dans divers établissements et services de prise en charge des enfants et adolescents déficients visuels à Paris et région parisienne. Tous s'accordent à remarquer la trace vivace et positive qu'elle dépose. Elle a pu d'ailleurs y suivre les effets de son enseignement aux jeunes enseignants en formation CAEGADV, dispensée par l'Université de Savoie et validée par le Ministère des Affaires sociales. Elle est en outre à l'origine d'un cursus de formation spécifique à l'Université Paris V, majoritairement destiné aux divers professionnels du « secteur » de la déficience visuelle.

Cette double approche, médicale et pédagogique, confère à son action une légitimité rare.

Christian CORBÉ

Docteur en médecine, Professeur d'ophtalmologie et de physiopathologie sensorielle aéronautique et spatiale du Val de Grâce.

Ancien directeur de l'Institution Nationale des Invalides. Président fondateur de l'Association Francophone de la Basse Vision. Président du Collège Santé de l'Association française de l'éclairage. Vice-Président de l'Organisation de Prévention de la Cécité. Membre de l'Académie Internationale de Médecine Aéronautique et Spatiale.

Coauteur du rapport « Entre l'œil et justice, le handicap visuel. » Masson éd.1993.

Auteur du « Traité d'optique physiologique » Doin éd .1993.

Auteur du Traité « Le malvoyant » Doin éd.1996.

Coauteur des ouvrages: « Les anomalies de la vision chez l'enfant et l'adolescent » ; Lavoisier éd.2000 et« La malvoyance chez l'enfant » Lavoisier éd.1990.

Auteur et coordinateur de l'ouvrage « Avancées en Ophtalmologie; Apport conquête spatiale » Lavoisier éd.2011.

Coauteur du rapport de la Société française d'Ophtalmologie 2017 « Déficiences Visuelles ».

Commandeur de l'Ordre national de la Légion d'Honneur. Officier des palmes académiques. Médaille de l'Aéronautique. Commandeur avec épées de l'Ordre de Malte et de Jérusalem.

Jacques SÉMELIN (absent)

Directeur de recherche au CNRS et enseignant à Sciences Po, il est l'un des grands spécialistes des questions de génocides et de violence de masse. Fondés sur une approche pluridisciplinaire

en histoire, science politique et psychologie sociale, ses travaux sont aujourd'hui reconnus sur le plan international.

(La lecture est au centre de son travail de chercheur et de professeur.)

Il est l'auteur de deux livres : « J'arrive où je suis étranger », paru en 2007 qui relate son engagement initial dans l'action non-violente et son combat contre une cécité inexorable qui l'a frappé à l'adolescence et « Je veux croire au soleil » paru en 2016, qui restitue le réel de la vie quotidienne d'un non voyant et son défi permanent dans le monde des voyants.

Rectificatif : Serge Goffard

Serge Goffard présente le livre de Jacques Sémelin : « J'arrive où je suis étranger », en l'absence de ce dernier.

Agrégé de lettres modernes, enseignant chercheur en Sciences du langage, formateur d'enseignants du second degré, Serge Goffard est un membre actif du Livre de l'Aveugle où il est un des piliers du groupe de recherche sur l'audiodescription.

Hakim KASMI

Hakim a suivi une scolarité à l'INJA jusqu'en 3ème. Il a ensuite intégré le lycée en inclusion jusqu'au baccalauréat et suivi des études supérieures d'Histoire contemporaine (2003-2007) à l'université Paris Diderot (Master 1), puis à l'Institut Pratique du Journalisme (2007-2009).

Il est journaliste et Grand Reporter à Radio France à la rédaction de France Culture, spécialisé en Éducation et Économie.

Stéphanie CHANARD

Stéphanie Chanard est une jeune formatrice qui exerce depuis 1999 à l'Institut National des Jeunes Aveugles. Titulaire d'un DEA de Lettres Modernes, elle a ajusté ses compétences aux exigences de l'enseignement de la langue et de la littérature aux élèves déficients visuels et aveugles. Les outils spécifiques d'apprentissage de la lecture et de l'écriture lui sont familiers, qu'il s'agisse du braille tant intégral qu'abrégé, mais également de l'usage du « gros caractère », du dessin en relief ou de la synthèse vocale. Cette formation, confirmée par l'obtention du certificat de formation délivré conjointement par l'université de Savoie et le Ministère des Affaires Sociales (CAEGADV), a trouvé sa réalisation dans les pratiques d'enseignement puis de formation auprès de jeunes professeurs de l'Éducation nationale et, enfin, dans l'organisation institutionnelle de la scolarité des élèves de l'INJA en écoles, collèges et lycées parisiens. Elle est responsable du pôle inclusion de l'Institut.

Ludovic PETITDEMANGE

Ludovic a suivi des études à l'INJA jusqu'au baccalauréat scientifique. Chercheur au département de physique du laboratoire de Radioastronomie de l'École Normale Supérieure (LRA/LERMA).

Après des études supérieures de physique, il a soutenu sa thèse sur l'instabilité magnétorotationnelle et les intérieurs planétaires. Il a été professeur de mathématiques durant 4 ans à l'INJA.

Il travaille sur l'action dynamique qui s'exerce sur les objets astrophysiques (planètes, étoiles).

Nathalie QUESNOT

Nathalie Quesnot est enseignante spécialisée, titulaire du CAFPETADV (Certificat d'aptitude aux fonctions de professeur d'enseignement technique aux aveugles et déficients visuels). Elle possède également un Master 2 MEEF & RH (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation et Européen management des ressources humaines)

De nombreuses spécialités en informatique et bureautique, notamment, émaillent son CV.

Depuis 2000 elle est formatrice au centre FORJA dans le 14ème arrondissement de Paris, auprès d'adultes handicapés visuels en reconversion professionnelle. Elle a ainsi des responsabilités d'animation, de recrutement, d'élaboration de référentiels pédagogiques, d'adaptation de postes de travail...

Elle est l'auteur d'une méthode d'apprentissage de la dactylo pour les personnes DV. Nathalie fait de l'athlétisme : cross, marathons, 100 km hors stade, guide handisport...

Serge PICAUD

Directeur de recherche INSERM à l'Institut de la vision (Paris). Il a poursuivi une formation en électrophysiologie (Université de Berkeley, USA) et en histologie du système visuel (Max-Planck Institut du cerveau, Francfort, Allemagne). Le projet de son équipe porte depuis sur la pharmacologie et la pathologie du traitement de l'information visuelle dans la rétine. Il a proposé une approche de neuroprotection des photorécepteurs basée sur l'utilisation de bloqueurs de canaux calciques puis élucidé l'origine de toxicité rétinienne d'un médicament antiépileptique.

Depuis une dizaine d'années, son équipe travaille sur les dispositifs de restauration visuelle par prothèse neuronale et/ou optogénétique. Ces projets font maintenant l'objet de collaborations avec les sociétés Pixium Vision et Gensight biologics pour préparer le transfert clinique de ces approches innovantes.

Diplômé de plusieurs universités françaises, dont l'Université Pierre et Marie Curie où il travaille et enseigne.

Pascal VALADON

Après des études musicales à l'Institut National des Jeunes Aveugles de Paris où il obtient un premier prix de piano et un premier prix d'harmonie, Pascal VALADON poursuit ses études au Conservatoire National de Région de Saint-Maur des Fossés où il obtient une médaille d'or de piano et une médaille d'or de musique de chambre. Titulaire du Diplôme d'État pour l'enseignement du piano, il est professeur à l'Institut National des Jeunes Aveugles de Paris depuis 1990. Il se produit régulièrement tant en récital qu'en musique de chambre et se passionne pour la composition.

Éric GESLAND

Saxophoniste, enseignant, chef d'orchestre et arrangeur.

Après avoir débuté ses études musicales à l'École Nationale d'Alençon, Éric Gesland intègre la classe de saxophone de Jacques Desloges au Conservatoire National de Région de Versailles où il obtient un premier prix.

Titulaire du Diplôme d'État pour l'enseignement du saxophone, il est nommé professeur titulaire au Conservatoire de Maisons Laffitte et à l'Institut National des Jeunes Aveugles de Paris.

Éric Gesland se produit dans différentes formations (Big Band, Ensemble de Saxophones, Musique de Chambre...). Il enregistre comme soliste, avec l'Orchestre de Cuivres de Paris sous la direction de Pierre Gillet.

OPEN' INJAZZ

Formé en 1997, l'orchestre de l'Institut National des Jeunes Aveugles est à la base un ensemble instrumental composé de jeunes ou d'anciens élèves ainsi que de professeurs de musique. En 2007, Éric GESLAND (professeur de saxophone) prend la direction de cet orchestre, secondé de Julien ZELELA (professeur de musique) pour la section rythmique et devint OPEN' INJAZZ.

OPEN' INJAZZ a eu le plaisir de jouer aux côtés de grands musiciens de jazz tels que : Xavier RICARDEAU, Alain BRUNET, Jean-Philippe RYKIEL, Florin NICULESCU, Eric LUTER, Daniel BARDA, Marcel LOEFFLER etc...

OPEN'INJAZZ s'est produit à:

- Festival Parfum de Jazz (Drôme Provençale)
- International Jazz Day 2015 à Paris
- 5ème Cérémonie des Trophées de l'Accessibilité au « Cent-quatre - Paris »
- Concert Salle Ravel à Levallois
- Soirée à l'hippodrome de Maisons Laffitte
- Concert à DISNEYLAND Paris.

LETTRE DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION



Paris, le 17 novembre 2017

Le Président à Mesdames et Messieurs les participants

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Compte tenu de la situation financière de votre association, je me vois contraint de vous adresser cet appel.

Nous avons constaté depuis trois ans, une baisse très sensible des commandes des livres scolaires en braille papier. Cette baisse, ajoutée à la diminution de 50% des aides publiques, menace l'équilibre de notre budget.

Nous pouvons expliquer ce phénomène par deux raisons principales :

- Le braille, code pourtant universel, est moins pratiqué dans sa version papier car il est concurrencé par le numérique qui remplace, notamment, la lecture par l'écoute.
- Apparemment, les ressources des organismes qui nous passent commande sont en diminution et les crédits revus à la baisse depuis la crise financière.

C'est pourquoi je crois pouvoir compter sur votre générosité.

Merci donc de bien vouloir remplir et glisser dans l'enveloppe, si vous le souhaitez, le coupon ci-après accompagné d'un chèque au nom du « Livre de l'aveugle » ou d'un billet que vous déposerez dans l'urne située à la sortie de la salle André Marchal.

Bien cordialement à vous.

Michel Tessier

Je soussigné(e), souhaite soutenir l'action du Livre de l'aveugle

Adresse postale :

Je fais un don de : € par chèque (ou en espèces) au nom de l'association.

Je note qu'un reçu fiscal me sera adressé afin de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66%.

Date et signature

Association déclarée d'utilité publique
Depuis 1928

124 boulevard Camélinat - 92240 MALAKOFF
Tel : 01 47 35 91 17
lldla@sfr.fr – www.lelivredelaveugle.fr

Paris, le 17 novembre 2017

Le Président à Mesdames et Messieurs les participants

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Compte tenu de la situation financière de votre association, je me vois contraint de vous adresser cet appel.

Nous avons constaté depuis trois ans, une baisse très sensible des commandes des livres scolaires en braille papier. Cette baisse, ajoutée à la diminution de 50% des aides publiques, menace l'équilibre de notre budget.

Nous pouvons expliquer ce phénomène par deux raisons principales :

Le braille, code pourtant universel, est moins pratiqué dans sa version papier car il est concurrencé par le numérique qui remplace, notamment, la lecture par l'écoute.

Apparemment, les ressources des organismes qui nous passent commande sont en diminution et les crédits revus à la baisse depuis la crise financière.

C'est pourquoi je crois pouvoir compter sur votre générosité.

Merci donc de bien vouloir remplir et glisser dans l'enveloppe, si vous le souhaitez, le coupon ci-après accompagné d'un chèque au nom du « Livre de l'aveugle » ou d'un billet que vous déposerez dans l'urne située à la sortie de la salle André Marchal.

Bien cordialement à vous.

Michel Tessier

[Suit le formulaire de don]

LE MATÉRIEL



L'embosseuse

Les livres sont édités sur des embosseuses capables d'imprimer en relief soit en recto simple, soit en recto-verso, éventuellement en double interligne pour les débutants.



Le perforateur

L'atelier est équipé de perforateurs et d'une imprimante spécifique pour éditer les couvertures.



Le four à thermoformer

Le thermoformage consiste à chauffer une feuille de plastique qui prend ainsi le relief du modèle sur lequel elle est placée. Les fours à thermoformer permettent ainsi d'éditer les feuilles de schémas en relief des ouvrages scientifiques.

Le thermogonflage consiste à chauffer une feuille réactive à la chaleur pour obtenir différents reliefs selon l'épaisseur et la noirceur du trait initial. Cette méthode offre un éventail de dessins au trait, de photos stylisées, de graphiques.



Le four à thermogonfler

L'ASSOCIATION EN CHIFFRES

LE LIVRE DE L'AVEUGLE

Il faut en moyenne **200 heures** pour adapter et transcrire en braille un livre de **200 pages**

Les **70 bénévoles** du Livre de l'Aveugle/

Scol'en braille totalisent

30 000 heures de travail gratuit par an.

Le délai moyen actuel d'adaptation d'un livre en

version braille est de **6 mois**

Quelques **150 000 pages en braille**

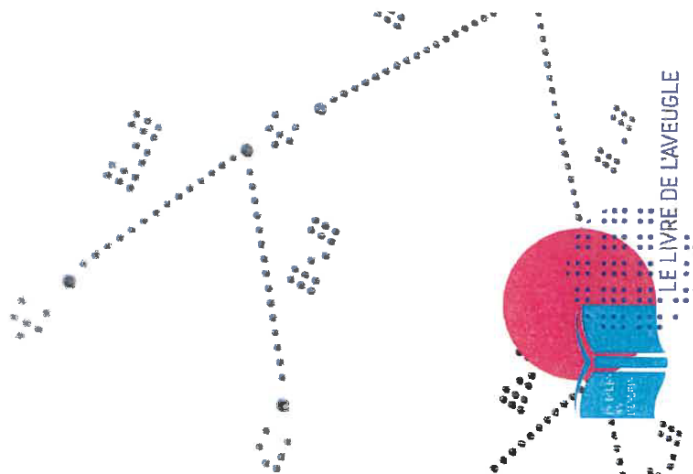
sortent chaque année des ateliers du Livre de l'Aveugle/

Scol'en braille

Le catalogue de plus de **2 000 manuels**

scolaires et **500 parascolaires** s'enrichit
annuellement de quelques **200 titres**.

500 audiodescriptions d'œuvres d'art



Association Le Livre de l'Aveugle
124 Boulevard Camélinat, 92240 MALAKOFF
Tél: 01.47.35.91.17 • lila@sfra.fr
Métro 13 Malakoff - Rue Etienne-Dolet



Présentation de Michel
JESSIER, président de
l'Association

En France, le service public ne suffit pas à assurer la totalité des commandes de transcription en braille des livres scolaires. C'est pourquoi notre association, créée en 1917, s'est fixée comme mission d'assurer ce travail, grâce à l'aide de 70 bénévoles.

Près de 1000 personnes, en France ou à l'étranger, de la maternelle à l'université, ont régulièrement recours au Livre de l'Aveugle/Scol' en braille.

Nos objectifs : assurer un service de qualité, exploiter les innovations, contribuer à la recherche de nouvelles techniques. Pour cela, nous nous sommes fixé plusieurs missions :

- contribuer à la recherche sur les techniques de production du dessin en relief,
- développer le projet d'audiodescription de l'iconographie,
- lancer l'activité d'édition de livres en gros caractères.

LES BÉNÉVOLES



Le travail de transcription est entièrement effectué par près de 80 bénévoles travaillant à leur domicile. Ils sont spécialisés par matières (histoires, mathématiques, littérature, etc.) et possèdent plusieurs responsabilités :

- saisir les textes à transcrire,
- adapter la présentation avec des tableaux, encadrés, etc.,
- reproduire en relief les graphismes.

LES TÂCHES

Des fichiers arrivent chaque jour. Ils sont vérifiés et enregistrés dans la base de données, et transmis à l'atelier d'embossage. C'est un travail qui dure plusieurs mois, et peut aboutir à une vingtaine de tomes braille pour un seul livre initial. Vient ensuite le travail d'atelier : embosser les livres, éditer les graphismes en relief, assembler, relier, emballer et expédier.



Association Le Livre de l'Aveugle

124 Boulevard Camélinat, 92240 MALAKOFF

Tél: 01 47 35 91 17 • llda@sfr.fr

Métro 13 Malakoff - Rue Étienne-Dolet

Présentation de Michel TESSIER, président de l'Association

En France, le service public ne suffit pas à assurer la totalité des commandes de transcription en braille des livres scolaires. C'est pourquoi notre association, créée en 1917, s'est fixée comme mission d'assurer ce travail, grâce à l'aide de 70 bénévoles.

Près de 1000 personnes, en France ou à l'étranger, de la maternelle à l'université, ont régulièrement recours au Livre de l'Aveugle/Scol' en braille.

Nos objectifs : assurer un service de qualité, exploiter les innovations, contribuer à la recherche de nouvelles techniques. Pour cela, nous nous sommes fixé plusieurs missions :

- contribuer à la recherche sur les techniques de production du dessin en relief,
- développer le projet d'audiodescription de l'iconographie,
- lancer l'activité d'édition de livres en gros caractères.

Les bénévoles

Le travail de transcription est entièrement effectué par près de 80 bénévoles travaillant à leur domicile. Ils sont spécialisés par matières (histoire, mathématiques, littérature, etc.) et possèdent plusieurs responsabilités:

- saisir les textes à transcrire,
- adapter la présentation avec des tableaux, encadrés, etc.,
- reproduire en relief les graphismes.

LES TÂCHES

Des fichiers arrivent chaque jour. Ils sont vérifiés enregistrés dans la base de données, et transmis à l'atelier d'embossage. C'est un travail qui dure plusieurs mois, et peut aboutir à une vingtaine de tomes braille pour un seul livre initial. Vient ensuite le travail d'atelier: embosser les livres, éditer les graphismes en relief, assembler, relier, emballer et expédier.

LE MATÉRIEL

Les livres sont édités sur des embosseuses capables d'imprimer en relief soit en recto simple, soit en recto-verso, éventuellement en double interligne pour les débutants.

L'atelier est équipé de perforelieurs et d'une imprimante spécifique pour éditer les couvertures.

Le thermoformage consiste à chauffer une feuille de plastique qui prend ainsi le relief du modèle sur lequel elle est placée. Les fours à thermoformer permettent ainsi d'éditer les feuilles de schémas en relief des ouvrages scientifiques.

Le thermogonflage consiste à chauffer une feuille réactive à la chaleur pour obtenir différents relief selon l'épaisseur et la noirceur du trait initial. Cette méthode offre un éventail de dessins au trait, de photos stylisées, de graphiques.

L'association en chiffres

Il faut en moyenne 200 heures pour adapter et transcrire en braille un livre de 200 pages.

Les 70 bénévoles du Livre de l'Aveugle / Scol' en braille totalisent 30 000 heures de travail gratuit par an.

Le délai moyen actuel d'adaptation d'un livre en version braille est de 6 mois.

Quelque 150 000 pages en braille sortent chaque année des ateliers du Livre de l'Aveugle / Scol' en braille.

Le catalogue de plus de 2 000 manuels scolaires et 500 parascolaires s'enrichit annuellement de quelque 200 titres.

500 audiodescriptions d'œuvres d'art.

Préambule à 14h

- Accueil du Directeur de l'INJA, M. Xavier Dupont

INJA en 4 mots :

Inclusion

Numérique

Jeunesse

Autonomie

- Discours du Président du Livre de l'aveugle, M. Michel Tessier

Actuellement 70 bénévoles : 60 transcripteurs dans toute la France + 10 bénévoles à l'atelier

Production passée : 300 000 pages braille par an. Depuis 2013, chute de plus de 50%, aujourd'hui stabilisée à 120 000 pages braille par an.

- Discours du Pd-G. de Berger-Levrault (coorganisateur), M. Pierre-Marie Lehucher.

Depuis quelques années, Berger-Levrault s'est spécialisé dans les solutions numériques et l'édition de logiciels. Leur aventure avec le Livre de l'Aveugle a commencé il y a une dizaine d'années. L'entreprise avait alors été chargée d'imprimer les livrets d'évaluation des élèves de primaire et avait chargé l'association de leur adaptation en braille. Berger-Levrault travaille aujourd'hui notamment sur l'accessibilité du web.

- Vidéo présentant l'association et le thème du colloque (société KL Films)

Lien vers la vidéo : <http://lldla-2017.wixsite.com/colloque-centenaire?wix-vod-comp-id=comp-j446ukuz#>

14h20 : Introduction par Kate Tunstall, professeure à Oxford, accompagnée par Emmanuelle Boidron, comédienne et Pascal Valadon, pianiste.

14h20 : Lecture d'extraits de « la lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient » de Diderot par Emmanuelle Boidron, comédienne accompagnée au piano par Pascal Valadon, professeur de piano à l'INJA.

Lettre de Diderot disponible pour lecture ou téléchargement sur Gallica :

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5544966d/f343.image>

Lecture à l'appui de l'introduction du Dr Kate Tunstall, de l'Université d'Oxford, spécialiste de Diderot et de la cécité au XVIIIème siècle.

K. Tunstall a travaillé sur l'histoire de la cécité avant l'invention du braille et la littérature française.

Elle a choisi ces extraits de la lettre de Diderot en fonction de leurs références (nombreuses) à la lecture et à l'écriture.

[Dans cette partie, plus encore que dans les autres, merci de pardonner les raccourcis dans la prise de note. La Lettre de Diderot et toutes les réflexions philosophiques et historiques qui vont avec sont bien sûr beaucoup plus complexes que ce que je note ici.]

Ce qu'il faut tirer de la lettre :

- 1. Les aveugles sont aussi intelligents et aussi idiots que ceux qui voient. Ils sont aussi sympas et désagréables. → Vue non nécessaire à la connaissance et au bonheur.*
- 2. Exemple 1 : l'aveugle né du Puiseaux, père de famille, qui connaît la lecture grâce à des caractères en relief.*

La médecine ne s'intéresse à la cécité que pour la guérir ou faire des expériences.

Remet en cause la théorie des sens (je connais ce que je vois). Exemple simple : le trompe-l'œil.

La vue seule n'instruit pas, ne rend pas intelligent. L'éducation importe bien davantage.

- 3. Exemple 2 (Nouvelle addition à la lettre sur les aveugles) : Mélanie de Salignac (morte en 1763), femme aveugle et grande lectrice. C'est pour elle qu'aurait été imprimé le premier livre adapté.*

Appris à lire avec des lettres découpées dans du carton.

Cartes géographiques/ extrait de la lettre : « J'ai vu les cartes sur lesquelles elle avait étudié la géographie. Les parallèles et les méridiens sont des fils de laiton; les limites des royaumes et des provinces sont distinguées par de la broderie en fil, en soie et en laine plus ou moins forte; les fleuves, les rivières et les montagnes, par des têtes d'épingles plus ou moins grosses; et les villes plus ou moins considérables par des gouttes de cire inégales »*

Écrit / lit des textes inscrits sur le papier à l'aide d'une épingle

14h35 : table ronde n° 1. Le braille pourquoi ?

Présidente: Olga Faure-Olory / Association Handicapzéro.

Regrette de n'avoir pas appris le braille quand on le lui a proposé petite, car sa vision baisse aujourd'hui et il lui serait utile.

14h40: "Le braille, outil d'apprentissage de la vie", Professeur Christian Corbé, Médecin Général, ophtalmologue.

Introduction de l'association

Depuis l'invention géniale de Louis Braille au début du XXème siècle (1929), les aveugles ont pu avoir accès, beaucoup plus facilement, à la lecture et à l'écriture. Il s'agit d'une véritable révolution puisque ce simple code, facile à utiliser, représente désormais un fabuleux passeport pour le savoir.

Avec des adaptations telles que le braille abrégé, inventé par Maurice de la Sizeranne, le braille mathématique et même le braille musical, ce système est devenu l'outil d'apprentissage de la vie pour les aveugles du monde entier.

Intervention

Problématiques : est-il possible de remplacer à 100 % les informations fournis par l'œil ?

Le braille est-il suffisant ?

Pourra-t-on un jour remplacer l'œil aveugle (implantation rétinienne) ? Est-ce que cela créera un autre individu ?

A participé au projet européen de la navette spatiale Hermès (abandonné) = suivi médical des astronautes et recherche autour de la question : Peut-on transmettre des informations visuelles (formes, couleurs, mouvements) sans l'œil ? Réponse : oui. L'œil ne voit pas à proprement parlé, c'est le cerveau qui voit, raisonne, analyse. Les zones du cerveau analyse, ainsi la zone de la lecture est la même pour l'œil et le toucher. Cette zone développe à la vie (intelligence, relation avec les autres, performance). Permet de développer notre propre pensée.

Invention de la sonographie ("ancêtre" du braille) par le capitaine d'artillerie Charles Barbier de la Serre au tout début du XIXe siècle.

Le braille est une technique mais qui nécessite des prérequis (une sorte d'énergie de survie).

Reconstruction neurosensoricognitive.

Adaptabilité du système cérébral : si des capteurs sont déficitaires alors d'autres neurones prennent la relève.

Représentation mentale : on voit car on a les éléments en mémoire. Cette création "dans la mémoire" peut venir des yeux ou être créée.

15h00 : "Un aveugle peut-il réussir sa vie sans le braille ?", Professeur Jacques Sémelin, Universitaire, professeur à Sciences Po, et Hakim Kasmi, grand reporter à Radio France.

Introduction de l'association

Autrement dit : « Peut-on réussir sa vie sans savoir ou pouvoir lire ? »

Le raccourci s'entend dans l'hypothèse d'un individu qui n'a jamais vu. Pour accéder aux savoirs, il lui faut passer par la lecture et l'écriture, qui dans ce cas se construit en passant par le code braille. À chaque lettre correspond une configuration des picots que les doigts vont percevoir. Les lettres se lisent, se lient et se répondent pour construire du sens...

Ne pas avoir accès à la lecture (tactile) constituerait une privation qui se surajouterait à la privation visuelle. Prétendre que les jeune aveugles n'ont pas besoin du braille équivaut à prétendre que les jeunes voyants peuvent entrer dans la culture écrite sans autre apprentissage que l'oral.

Autre question : « Peut-on se passer du braille lorsque surgit la cécité une fois la compréhension de la langue acquise ? »

Soit, comment se passer de savoirs grâce à l'écrit décodé à une quête qui substituerait à la vision d'autres sens dont l'audition en priorité ? L'individu est alors confronté à une construction de savoirs linéaires. Les données se succèdent et s'ordonnent dans le temps exclusivement et non plus dans l'espace et le temps.

Savoir se servir du braille ET de la synthèse vocale constitue sûrement une réponse à la diminution ou l'absence de performances visuelles.

Serge Goffard (pour Jacques Sémelin)

Apprend à l'adolescence qu'il va devenir aveugle alors qu'il cherche son orientation professionnelle. Choisi de faire comme s'il ne savait pas, n'en parle à personne et continue ses études.

Engagement militant, politique et associatif.

Adeptes des courants de la non-violence et de la résistance de masse. La non-violence deviendra son thème de recherches lorsqu'il entamera un doctorat d'histoire qui le mènera à Cambridge puis au CNRS.

Compense son handicap sans le braille, qu'il n'arrive pas à apprendre et qu'il juge inutile car les documents sur lesquels il travaille ne sont pas transcrits

- *Aide d'un assistant*
- *Magnéto*
- *Ordinateur, téléagrandisseur*
- *Synthèse vocale*

Hakim Kasmi

INJA pour le collège puis en inclusion (l'INJA est un cocon, avec le lycée en inclusion il a pu préparer son intégration)

Apprentissage du braille très tôt en école spécialisée.

Difficultés rencontrées pendant sa scolarité : Rôle des AVS méconnu (considéré par certains professeurs comme de la triche), manque de confiance des professeurs également dans les services de transcription, autocensure (les autres posent des limites qu'il est difficile de surmonter), autonomie plus difficile à acquérir. Sa réaction : tenter pour ne pas regretter.

A suivi sa passion : le journalisme et plus précisément la radio, avec l'émergence en parallèle de l'informatique pour tous dans les années 1990.

A dû travailler son écriture (faire des phrases courtes) et aussi sa lecture (lire et parler quasi simultanément)

Usage du braille (numérique surtout) : corrections orthographiques, orthographe des noms propres (notamment étrangers), prise de note.

15h30 : "Du plaisir de lire en braille", Stéphanie Chanard, responsable de l'inclusion scolaire à l'INJA.

Introduction de l'association

Outre le fait que la lecture soit un outil d'apprentissage, elle nous permet également d'explorer des horizons inconnus, de rêver et de nous évader.

La lecture est source de plaisir.

Au delà de l'acte du lecteur, il est une relation sensuelle à l'objet.

Qui n'a jamais plongé son nez dans un livre pour en humer les effluves, apprécié la qualité du beau papier ou caressé le dos d'une couverture ?

Devant la diversité des formats, des textures, des supports, nous pouvons nous interroger sur l'interaction qu'il existe entre le contenu et le contenant dans la construction de notre plaisir. Quelles sont les similitudes et les différences entre les lecteurs braille et les lecteurs « clairvoyants » ?

Intervention

Écouter un texte, c'est aussi lire. Prendre du temps, prendre son temps, ralentir. Rencontre charnelle, sensorielle, intellectuelle.

Braille = lire seul mais aussi lire à haute voix (en classe par exemple, à plusieurs parfois).

Concernant l'inclusion des élèves en milieu ordinaire mais aussi l'apprentissage du braille aux élèves malvoyants, elle insiste sur l'importance du projet personnalisé. Ce qui est bon pour un élève ne l'est

pas toujours pour l'autre. L'inclusion en milieu ordinaire par exemple demande une grande autonomie.

15h45 : intermède. Lecture d'extraits de la lettre de Diderot par Emmanuelle Boidron accompagnée au piano par Pascal Valadon.

Ces autres extraits sont davantage tournés vers le quotidien : manger, se servir un verre d'eau, échanger avec les autres.

16h05 : Table ronde n° 2. Braille, numérique, vision dans la "smart city".

Présidente : Docteur Béatrice Le Bail / Ophtalmologue.

16h 10 : "Nouveaux outils aujourd'hui et demain et accessibilité", Ludovic Petitdemange, chercheur en astrophysique.

Introduction de l'association

De nombreux outils, outre le braille, existent pour compenser plus encore le handicap visuel. Ludovic en fera l'inventaire et la démonstration.

Intervention

Nouvelles technologies sont nombreuses et complémentaires. Le braille est un outil. Plus on a d'outils, mieux c'est.

Numérique important car prend toujours plus de place au quotidien (dématérialisation des procédures administratives comme la CAF, les impôts...)

Nombreux logiciels libres et applications qui aident au quotidien. Exemple « Be my eyes », application permettant à une personne DV de contacter une personne voyante et à l'aide de la caméra de son téléphone de lui demander de décrire ce qu'il y a devant elle ou de lire quelque chose.

Importance des réseaux sociaux (Facebook par exemple et notamment le groupe DV Conseil)

Langages informatiques comme Latex facilitent la saisie de textes accessibles à tous. Le braille lui-même est d'ailleurs un code parmi d'autres.

16h25 : "Concurrence, complémentarité, synergie", Nathalie Quesnot, enseignante spécialisée au Centre Forja à Paris.

Introduction de l'association

Louis Braille a inventé l'alphabet braille et, de ce fait, s'est inscrit dans l'Histoire. En 2009, un grand colloque international organisé conjointement par l'I.N.J.A. et l'A.V.H., à l'occasion du bicentenaire de sa naissance, célébra les mérites de cette géniale invention. Aujourd'hui, à peine quelques années plus tard, l'arrivée des aides technologiques de plus en plus performantes permet, semble-t-il, aux aveugles de se passer du braille papier. Celui-ci est-il dépassé ou, au contraire, peut-il y avoir complémentarité, voire synergie ?

Intervention

Pas de prise de notes pour moi ici. Je retiens surtout un rappel des avantages du braille pour l'intégration professionnelle. Aussi et surtout et j'y reviendrai en conclusion l'affirmation que beaucoup de choses ne peuvent pas se faire sans le braille.

16h40 : "Du braille à la rétine artificielle", Professeur Christian Corbé et Professeur Serge Picaud de l'Institut de la vision à Paris.

(En l'absence du Professeur Christian Corbé, contraint de partir avant la fin.)

Pas de prise de notes pour moi ici non plus. Le sujet était très complexe. Je retiens d'abord de façon très générale des avancées importantes dans la recherche sur les implants rétiniens qui va permettre prochainement les premiers essais cliniques. À noter aussi qu'ils ne concernent que des déficiences bien spécifiques.

Quant au fonctionnement de ces implants et leur implantation en tant que telle, je ne peux qu'en donner les très grandes lignes, n'ayant ni tout retenu, ni tout compris. Ces implants sont donc des capteurs, remplaçant les capteurs déficients de l'œil. Ils ne sont pas aussi précis (car moins nombreux) que ceux de l'œil (on voit une image "pixellisée" pour ainsi dire). Les informations reçues par ces capteurs proviennent d'une caméra qui peut être fixée sur des lunettes par exemple et d'un micro-processeur qui convertit ces données « visuelles » en signaux électriques.

17h10 : Conclusion par Jean-Christophe Rufin de l'Académie française

Référence à Milan Kundera divisant les écrivains en deux catégories : les écrivains peintres et les écrivains musiciens. Jean-Christophe Rufin est indéniablement à ranger parmi les premiers.

Il retient des présentations qu'il a vues l'aspect très positif de la complémentarité des moyens et de leur développement.

Enjeu du colloque, au-delà du braille : la lecture, c'est-à-dire la liberté. La lecture c'est aussi une activité créatrice qui ne nécessite aucun moyen.

Le héros de « Seul dans Berlin » de Hans Fallada résiste en semant des petits papiers dans la ville pour dénoncer le nazisme. C'étaient pour lui les premiers pas de la liberté.

Ce qui m'a d'abord frappée lors de ce colloque, c'est l'écart (trop grand ?), entre certains professionnels accompagnants et les brailleux eux-mêmes. Tout d'abord le braille a souvent été résumé à sa version papier, laissant de côté le braille numérique, promis à un avenir certain. Par ailleurs, le braille a souvent été défini comme irremplaçable, notamment pour les mathématiques, exemple que je vais reprendre ici. Si le braille est utile pour toutes les raisons vues ci-dessus, il faut tout de même prendre le temps de constater les progrès des outils numériques dans ce domaine en particulier. Des logiciels (Mathtype, Mathplayer), des langages (Latex, MathML) permettent aujourd'hui une meilleure accessibilité des documents mathématiques au format numérique. Ces logiciels sont tout particulièrement importants pour les non-brailleux, quelle que soit la raison pour laquelle ils n'utilisent pas le braille. Bien sûr ils n'empêchent pas d'apprendre le braille voire même il y aide, indirectement, en facilitant la transcription des documents. Cette complémentarité des outils a été je pense trop mise de côté par les professionnels alors que les utilisateurs présents étaient quant à eux bien plus conscients de cet apport et en usaient volontiers au quotidien, jonglant entre le braille papier, le braille numérique et l'audio, selon leurs besoins.

Un deuxième point a été peu abordé : la production du braille, par des bénévoles pour le Livre de l'Aveugle, depuis sa transcription jusqu'à la livraison d'un produit fini. Je ne veux pas ici m'étendre sur le travail à proprement parlé mais plutôt sur l'impact que cela a sur la diffusion du braille. Le témoignage de Jacques Sémelin a brièvement évoqué le souci : apprendre le braille, certes, mais pour lire quoi ? Les archives qu'il rencontrait dans ses recherches n'étaient bien sûr jamais en braille. De nombreux outils existent pour faciliter la production de documents adaptés (fichiers PDF mis à disposition par les éditeurs, logiciels dédiés, emboseuses et plages braille toujours plus performantes), pour autant la production du braille reste longue, coûteuse et pour le papier encombrante.

Enfin, je pense qu'il faut retenir malgré tout le rôle très important joué par le braille dans la lecture. Je ne suis moi-même pas une adepte des livres audio car ils sont pour moi un frein à l'imagination, en donnant au texte le ton que le lecteur choisit, voire celui que l'auteur a choisi (n'est-ce pas pire ?). Pourtant il y a peu j'ai eu le plaisir d'être côté coulisse et de moi-même enregistré un livre audio et il m'a paru évident que je ne pouvais pas être neutre. Je lisais un livre trop émouvant pour cacher l'émotion dans ma voix. Cette émotion était-elle de trop ? Je le pense. La meilleure alternative reste pour moi la lecture par les mots écrits, qu'ils soient en noir ou en braille, sur papier ou numériques, gardant pour ma part une préférence pour le papier.

Je conclurai ce compte-rendu avec deux auteurs. Le premier, Carlos Ruiz Zafón, a imaginé un cimetière des livres oubliés, où se nouent et se dénouent les intrigues de plusieurs de ses romans. Il parle ici du livre lui-même, ces quelques pages de papier ô combien vivantes. Le second, Jean-Christophe Rufin, nous a fait l'honneur de conclure le colloque. Écrivain peintre comme il le dit lui-même, il fait volontiers voyager son lecteur au bout du monde, dans des paysages aux mille couleurs.

« Cada libro, cada tomo que ves, tiene alma. El alma de quien lo escribió, y el alma de quienes lo leyeron y vivieron y soñaron con él. Cada vez que un libro cambia de manos, cada vez que alguien desliza la mirada por sus páginas, su espíritu crece y se hace fuerte. »

« Chaque livre, chaque volume que tu vois, a une âme. L'âme de celui qui l'a écrit, et l'âme de ceux qui l'ont lu, ont vécu et rêvé avec lui. À chaque fois qu'un livre change de mains, chaque fois que quelqu'un pose son regard sur ses pages, son esprit grandit et il devient plus fort. »

La Sombra del Viento / L'ombre du vent de Carlos Ruiz Zafón.

« La lecture est une liberté »

Jean-Christophe Rufin, Colloque « 1917-2017 – Le Livre de l'aveugle a 100 ans ! »